

le 7 juillet 1907.



Livros de Queiroz de Carvalho
de Loure, Académico de numero
contado do Condo da Universidade

Très honoré Monsieur !

En me rappelant dans votre
bon souvenir des journées "linnéennes"
à Uppsala, je me suis assez hardi de
venir vous demander un grand service.

Je ne sais pas, si je vous ai dit,
lors de votre séjour à Uppsala, que
je m'occupais pour le moment à

publics une édition espagnole in-
connue intitulée Evangelios y
Epistolas en romance traducidas
por Gonzalo Garcia de Santa
Maria, ouvrage assez important
de point de vue littéraire aussi bien
que bibliographique.

Maintenant une tradition existe,
qui dit, que la Bibliothèque de l'Uni-
versité de Coimbra possède une édition
d'un tel livre imprimé en 1485 —
notre édition, faite à Salamanca,
date de 1493. (Cfr., s'il vous plaît, Re-
vista de Archivos, Bibliotecas y Museos
(Madrid) 1906: núm. 1 (Enero), pag. 58.)

Cette notice doit dater de Francisco
Leitão Ferreira, académicien porta-
gais, Notícia chronologica da Univ.
de Coimbra



quais, qui a citée cette édition dans
les Memorias académicas de la
Historia de Portugal del año 1729, pag.
550. Comme ces Memorias n'existent
pas dans notre bibliothèque, du reste
dans aucune bibliothèque suédoise,
je n'ai pas pu me faire une idée
précise de ce qu'il dit. Je vous
suis très reconnaissant, si vous
voulez demander dans la Biblio-
thèque Universitaire, si l'on y
connaît l'édition en question,
de 1485, ou si on en a quelques
traces dans la bibliothèque. Le
bibliographe allemand, M. Haack, qui s'est beaucoup occupé des
manuscrits ibériques la regarde
comme perdue. Si, contre supposition,
le livre sera retrouvé, je serai infiniment
reconnaissant pour la copie du colophon.



Je vous prie, Monsieur le Professeur,
de vouloir bien me pardonner le
trouble, que je vous causerai par
ma demande, et de croire à ma
profonde reconnaissance. Nous
avons ici tous le plus charmant
souvenir de votre visite, et à
l'Université et à la Bibliothèque
d'Uppsala. Il me serait très cher
de pouvoir, de mon côté, rendre
le service, que vous me faites en
me procurant le renseignement
par l'incunable de Coimbra.

Je vous prie donc d'agréer l'assu-
rance de ma très haute consi-
dération et de ma vive grati-
tude.

Isak Collijn

Bibliothèque de l'Université
d'Uppsala.

